

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Typvs Frisiæ Orientalis

Emmius, Ubbo

Amstelodami, [nach 1630]

2. Exemplar unter der Signatur: ALBERS 001

[urn:nbn:de:gbv:45:1-289570](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:45:1-289570)

negoce, qui soit en tout le rivage de Saxe: car les plus grands navires chargez de marchandises peuvent aisément aborder le port, & même entrer dedans la ville, & se decharger sur le quay, sans qu'il soit nécessaire de se servir de petit bateaux. Mais il y a quelques années, qu'elle estoit plus riche, que nous ne la voyons à présent. Car comme plusieurs, du Brabant, de Flandre, de Hollande, de Zeelande, & même de la Frise voyfine, sous le gouvernement du Duc d'Albe, se refugioient dans cette ville, tous y estoient les bien venus, & reçeus avec bon accueil, & Dieu benit ce bon Prince, en consideration de l'humanité, dont il avoit usé envers les estrangers, qui enrichirent la ville, & l'embellirent de somptueux bastimens, de sorte qu'en toute la Flandre à peine y en avoit-il aucune plus belle, ny plus riche. Vous y eussiez veu tous les jours aborder un grand nombre de navires de France, d'Angleterre, de Danemarck, de Suede, de Norvege, & de Flandre, qui est voyfine. On ne faisoit que baliter, que creuler des canaux, que faire des havres, pour recevoir les navires & les mettre à couvert. On agrandissoit la ville, on faisoit de nouvelles rues, afin qu'il y eut dequoy loger tant d'estrangers, qui abordoient de toutes parts. Mais depuis qu'il a pleu à cette divine bonté, de regarder la Flandre de son œil de pitié, & que les marchands Flamens, la perfection étant cessée, se sont retirés en leur pays, cette ville est demeurée un peu plus deserte, si est-ce pourtant qu'elle retient encore des marques de cette angule grandeur. Sur le port se void un grand chasteau, flanqué de ses bastions, entouré de tous costez de la mer, pour la defence de la ville & des navires. Le terroir voyfin est tout plain, & uni, il y a de belles & grandes prairies, où l'herbe est si drue, qu'ils ont du froumage de reste pour leurs voisins. C'estoit, du temps de nos ancêtres, la demeure des marchands Anglois, où ils faisoient venir tous leurs draps, lesquels auparavant ils portoiient à Anvers, afin que les Flamens, & les Allemans y vinssent faire leur emplette. Mais les Anglois s'étans offensés de je ne sçay quoy, quitterent la ville, & s'en allerent tenir à Hambourg, & de là à Staden, d'où ils sont sortis pour s'en aller ailleurs.

Il y a d'autres villes outre celle-cy, entre autres Norde, qui a autant ou plus de circuit qu'Emde, & ne luy cede gueres en beauté & en richesses, toutefois elle n'a point de murailles, elle faict aussi estât du negoce par mer, & est fort peuplée; on y trouve tout ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie; il y avoit autrefois quatre belles Eglises remarquables pour leur structure: il y a plusieurs siecles qu'elle est gouvernée par des Consuls ou Echevins, même devant que les Seigneurs du pays portassent titre de Comte. La ville d'Auric est assez mal située, parmi des lands & bruieries; elle ne s'entretient presque d'autre chose que du trafic de bétail, c'est maintenant la demeure des Comtes. Iever en Orlringe se melle du même trafic, dont elle ne se sçaitroit passer; car son ter-

roir n'est pas capable de le nourrir. Efen en Harlinge, & Witmonde dans le même pays est entre Efen & Iever, à égale distance de l'une & de l'autre, & en pareille distance de vivres. Et toutes ces villes, qui sont après Norde, sont plus recommandables pour leurs chasteaux, que d'elles mêmes. Il y a de plus cinq foires celebres, à sçavoir, à Wenera, Lengum, Lera, Oldershem, Marienhoven; & plusieurs beaux chasteaux, celui d'Auric est le plus remarquable, qui est joint à la ville; puis ceux d'Efen, de Witmonde, de Iever, celui d'Orthe situé au rencontre de Lede & d'Amafis, à la venue de Lere, son assiette est admirable. Le sieur de Frisbourg, Orlringe, Berum dedans le territoire de Norde, Greet sur le bord d'Emfland, Peufum qui est au milieu de ce même pays, toutes deux sans tempars, & Ovelgonde de là lada.

On a establi nouvellement des Jurisdiccions en ces lieux là, qui ont chacune leur Juge, qui est nommé & constitué par le Comte, ou par les autres Seigneurs la Jurisdiction d'Emde est divisée en celle de Reider, & d'Emfland; celle de Grethe est toute entiere au quartier Septentrional d'Emfland. Celle d'Orthe est partie en Moermerland, partie en Reider, partie en Averledingerland; Stichuf est en Moermerland, au dessus Averledingerland, & en Lengem. Celle de Norde est en son propre territoire sans Chasteau, Berum au même territoire. Celle d'Auric est en Broemer, & comprend les villages circonvoisins. Frisbourg est en cette partie d'Orlringe, qui penetre au dedans du golfe de Iada. Peufum est au milieu de celle d'Emde & de Grethe, qui ne comprend que quatre villages. Voila les Jurisdiccions qui appartiennent au Comte. Les autres ont esté, ou à droict ou à tort, définis du Comté, auquel l'Empereur les avoit attachées; ce sont celles cy, Efen, Witmonde, Iever, Ovelgund. Il y a parmi plusieurs petites Seigneuries des gentilshommes, dont celles cy font les principales: Adershem sur Amafis, qui a six parroisses: Snipen en Wanger, avec un tresbeau chasteau, où se tient le Baron de Kniphufen, où il y a trois parroisses: Dorrum qui est au dernier coin du territoire de Norde, je laisse les autres. Il y a aussi plusieurs Monasteres, on en compte environ 30, dont voicy les principaux, Silemonken, qui est au milieu du pays de Eemfland, Aland, Appinge, Diechhus, Blaubus, le val de Marie, qu'on nomme aussi le vieux Monastere, & celui des Dominicains, ou de S. Dominique, au territoire de Norde; Thedinge dans les mares de Moermerland en un lieu bas; Ita dans les bois d'Auric: le champ de Marie en Harlinge, proche d'Efen; Velden qui n'est pas loing de Iever. Le peuple y est fort affectionné & hèle à son Seigneur, ce qu'il a en si grande reconnaissance, qu'il postpose les interets particuliers, à ce qui est de son honneur, & de la volonté, pourveu qu'il n'excede point les bornes de la raison, & croit que tout va bien pour luy, quand les affaires de son Seigneur sont en bon estat.



L Frise Orientale, qui porte titre de Comté, s'étend depuis le Golfe de Dullart, & l'embouchure du fleuve Amafis, jusques vers le rivage du Visurge; & est bornée de l'Évesché de Munster, & du Comté d'Oldenbourg du costé du Midi. Elle comprend onze provinces, Reider, Averledingerland, Moermerland, Lengem, Eemfland, Broemer, Auric, Norden, Harlinge, Wanger, Ooltringen, Rullringen. Reider a son territoire entre Dullart & Amafis, & a vingt villages, qui ont des clochers, & autant sans clochers, qui sont tous sur la riviere d'Amafis, horsmis sept ou huit, en un tresbon fonds. Le pays d'Averledingerland en latin *Transledani*, est sur l'autre rive d'Amafis à l'opposite de Reider; comme aussi Moermerland plus vers l'Orient. La riviere de Lede, separe le pays d'Averledingerland, notamment celui qui est au Midi, d'avec celui de Moermerland, de là vient le nom de *Transledani*, d'autant que ces peuples font delà de Lede. Leur terroir est malplaisant, & presque tout marécageux, qui ne peut qu'à grand peine nourrir ses habitans; toutefois il y a 17 villages avec clochers. Moermerland s'étend depuis Eemfland, environ huit mille pas vers l'Orient, jusques au Comté d'Oldenbourg; il a Lede du costé du Midi, & le pays d'Auric vers le Nord, son nom est pris de la nature du terroir, qui n'est que mares, horsmis quelques sables, que ceux du pays cultivent avec un travail incroyable, pour en tirer quelque substance. Le pays de Lengem, qui touche celui de Moermerland, est de fort difficile acces, de quelque costé que vous le prenez, à cause des mares dont elle est encinte, comme de murailles; son terroir est estroit, & mal propre pour la nourriture du bétail, il a dix petits villages, & une seule Eglise, laquelle est au milieu; les habitans sont farouches & brutaux. Le pays d'Eemfland commence ou celui de Moermerland finit, c'est le plus beau & le plus fertile de toute la Frise Orientale. Il n'a gueres moins de 50 villages, dont la plupart valent autant que des petites villes; plusieurs belles Eglises, des chasteaux sans nombre, pour le séjour de la noblesse; il a quantité de ports, entre autres, Oldershem, Emde, Cnock, Greet, & Eilsum; son nom est pris du fleuve Amafis, qui luy sert de bornes du costé du Midi, & les bras qui en naissent, font les limites du costé du couchant & du nord. Broemer vient après, avec le pays d'Auric; le terroir y est assez bon, principalement du costé d'Eemfland; les villages y sont assez frequens, les Eglises trop belles & magnifiques pour des villages. S'enfuit le pays de Norden, qui est sur le ri-

vage, en un tresbon fond, également fertile en bled & en palturages: les maisons n'y sont ramassées, mais esparses par cy par là, de sorte qu'en un si grand espace de terre, ils n'ont que cinq villages avec leurs Eglises, sans y comprendre Norden, qui a dix mille pas d'étendue vers le levant; il y a 16 villages avec clochers, & deux villes: le terroir est meilleur à mesure qu'il s'approche plus du rivage, & au milieu est fertile. Les bords font presque inaccessibles aux navires, si ce n'est vers le conduit de Funix, sur les frontieres de Harlinge. Wanger est sur les bras larges & spacieux du fleuve Iada, qui coulent du Nord au Midi, parmi les terres qui sont fort unies & fertiles. Il y a 16 parroisses avec autant d'Eglises. Ooltringen est proche, mais il s'en faut bien qu'il ne soit aussi fertile, si ce n'est peut estre en cet endroit, qui est vers le golfe de Iada: le dernier pays du costé du levant est celui de Restringen, qui s'étend depuis Wanger & Ooltringen jusques au Visurge: il est aujourd'hui partagé en deux par le golfe de Iada qui passe par le milieu. Toute cette contrée depuis l'embouchure d'Amafis, jusques au Visurge, ne tient pas plus de cinquante mille pas en long, & en large plus de la moitié moins. Il a pour frontiere du costé du couchant la ville d'Emde, qui est sur la riviere d'Amafis, que nous pouvons appeller l'œil de tout le rivage de la Frise, qui est depuis la Hollande jusques en Danemarck, soit que vous considériez ses richesses, soit que vous preniez garde à la commodité de son assiette, soit que vous ayez esgard à la magnificence de ses bastimens; au grand nombre des marchands qui y trafiquent, & à la multitude & gentillesse des habitans. La riviere d'Amafis, qui lave le pied de ses murailles, est fort frequente pour le negoce, elle se fa source dans le territoire de Paderborne, & ayant parcouru les frontieres de Munster, s'en va passer par la Frise, & apres avoir bien serpenté, elle se melle avec le Dullart, puis elle s'ellargit, entre Groninge & Eemfland; enfin n'estant plus contrainct dans aucuns rivages, elle s'elpanche dedans cette grande estendue d'eau, qui est entre les Illes & la terre ferme, & tient trois grandes lieues; par où elle se rend dedans la mer. Cette ville n'est pas des plus anciennes, car les historiens n'en font point de mention, & le Seigneur de ce pays ne porte le titre de Comte que depuis l'an 1495, ce fut Frederic III, qui le donna à Vldiare; avant luy la contrée estoit partagée entre plusieurs Seigneurs, elle est aujourd'hui tenue par l'Ilustre & genereux Comte Vldiare, qui est fait assez cognoître, non seulement à ses subiects par la clemence, justice & pieté; mais aussi par sa prudence aux Flamens ses voisins & à tous les Princes de la terre, par l'ancienneté de sa maison, & noblesse de son escoc. La situation de la ville est la plus commode pour le negoce,

Allemagne.

ALBERS 001
Kasten 0025